

Le 25 novembre, journÃ©e qui en dit long sur lâ??histoire des femmes

Description

Discussion croisÃ©e
La journÃ©e nationale contre les violences faites aux femmes du 25 novembre a incitÃ© Mathilde, Kathleen et Sarah, trois Ã©tudiantes en BTS Ã©conomie sociale et familiale Ã engager une discussion sur le sujet avec les rÃ©sidents de la rÃ©sidence Trianon. Mais le 25 novembre correspond aussi Ã la Sainte-Catherine, une fÃªte dÃ©suÃ¨te que beaucoup dâ??Ã©tudiantes dÃ©couvrent.

Ã?taient prÃ©sents :
RÃ©sidents de la rÃ©sidence Trianon : Alain, Brigitte, Chantal, Christine, Daniel, Evelyne, Lucette, JoÃ«lle, Odette, Odile, Marie-Claude, Monique, Patrick, Sabine, Thierry, Viviane et Elena (animatrice).

Ã?tudiantes en 2Ã¨me annÃ©e, BTS Ã©conomie sociale et familiale : AnaÃ¯s, Astride, AurÃ©lie, ChaÃ¯ma, ChloÃ©, Cirianne, Coralie, Ã?lisa, Ã?loÃ¯se, Lena, Jeanne, Johanna, Juliette, Isabelle, Katinian, Kathleen, Mathilde, Mulan, Sarah, et Margaux (professeur).

Extraits des Ã©changes.

Sarah : Tous les ans, le 25 novembre, est cÃ©lÃ©brÃ©e la fÃªte des Catherinettes qui met Ã lâ??honneur des femmes Ã¢gÃ©es de 25 ans ou plus, encore cÃ©libataires. Pour lâ??occasion, elles portent un chapeau vert et de jaune. Ces femmes sont invitÃ©es Ã prier Sainte-Catherine afin de trouver un mari. Pour les hommes, la Saint-Nicolas remplit la mÃªme fonction mais la fÃªte sâ??est beaucoup moins dÃ©veloppÃ©e.

Margaux : Dans le Pas-de-Calais, on cÃ©lÃ¨bre encore la Sainte-Catherine. Les petites filles se partagent des cartes postales porte-bonheur censÃ©es leur permettre plus tard de rencontrer lâ??amour conjugal. Jâ??ai Ã©tÃ© surprise en arrivant en Normandie, que cette fÃªte soit oubliÃ©e et que mes Ã©tudiantes ne la connaissent pas.

Marie-Claude : Cette cÃ©lÃ©bration sous-entend que la femme doit se marier et quâ??elle doit rester vierge jusque-lÃ . Câ??est une maniÃ¨re de donner le pouvoir au mari.

Odile : Je me souviens avoir Ã©tÃ© Â« cÃ©lÃ©brÃ©e Â» Ã la Sainte-Catherine, je ne lâ??ai pas bien vÃ©cu, on sâ??est moquÃ© de moi.

Christine : Je me souviens aussi de ces moqueries. A lâ??Ã©poque, les femmes qui refusaient de se marier, comme moi, Ã©taient montrÃ©es du doigt !

Sarah : Câ??est une fÃªte humiliante.

Ã?lisa : On nâ??a pas forcÃ©ment besoin dâ??un homme pour Ãªtre heureuse.

Kathleen : Mais le 25 novembre est surtout connu aujourdâ??hui pour Ãªtre la journÃ©e nationale contre les violences faites aux femmes. Câ??est beaucoup moins anecdotique. Le Grenelle contre les violences conjugales a permis de faire adopter des mesures en faveur de la protection des femmes en 2021, câ??est un progrÃ¨s. Les violences conjugales ont toujours existÃ©, mais les violences faites aux femmes, en dehors du couple, sont Ã©galement reconnues Ã prÃ©sent.

Christine : Il y avait moins de problÃ¨mes, il y a une cinquantaine dâ??annÃ©es.

Odile : Je crois surtout que lâ??on en parlait moins.

JoÃ«lle : Câ??Ã©tait difficile de le faire, il nâ??y avait nulle part oÃ¹ sâ??adresser, on ne pouvait mÃªme pas aller Ã la gendarmerie.

Patrick : Aujourdâ??hui, le problÃ¨me est beaucoup plus repÃ©rÃ© ; les mÃ©dias en parlent plus.

Viviane : De mÃªme que tout ce qui concerne la violence sur les enfants, les incestes.

Ã?lisa : La loi a changÃ© Ã©galement.

Ã?loÃ¯se : MalgrÃ© tout, le sujet reste compliquÃ© Ã aborder et il est toujours mal vu de se plaindre. Beaucoup de problÃ¨mes ont Ã©tÃ© tus trop longtemps et trop de femmes ont pris lâ??habitude de se taire. Pour celles qui osent aller en justice, elles doivent Ãªtre prÃªtes Ã voir leur parole remise en question. Câ??est difficile.

Christine : Jâ??ai travaillÃ© comme DRH dans la fonction publique. Je me souviens que les Â« femmes battues Â» Ã©taient mal considÃ©rÃ©es. On estimait quâ??elles Ã©taient la cause du problÃ¨me. Le milieu Ã©tait masculin mais mÃªme les femmes de lâ??entreprise contribuaient Ã une forme de mise Ã lâ??Ã©cart.

Jeanne : Par rapport Ã une cinquantaine dâ??annÃ©es, Ã§a sâ??est amÃ©liorÃ©, mais ce ne sera jamais parfait !

Christine : Aujourdâ??hui, on parle plus facilement et lâ??Ã©galitÃ© entre femmes et hommes est devenue un vrai sujet. Pour quâ??une femme soit lâ??Ã©gale de lâ??homme, on considÃ¨re quâ??elle doit Ãªtre capable dâ??effectuer les mÃªmes tÃ¢ches comme porter des charges lourdes, mais ce nâ??est pas comme cela que les choses fonctionnent. Il faut adapter les conditions de travail.

AurÃ©lie : Je nâ??ai pas envie quâ??on pense que jâ??ai besoin dâ??un homme pour faire ce quâ??il y a Ã faire. Et sâ??il y a des tÃ¢ches physiques Ã effectuer, jâ??ai envie de mâ??en charger moi-mÃªme.

Margaux : Il reste des problÃ¨mes de vulnÃ©rabilitÃ© au travail mais aussi dans la rue. On sait bien que les Ã©tudiantes que nous encadrons se sentent fragiles dehors.

Jeanne : Il ne faut jamais Ãªtre seule.

Ã?lisa : Les femmes ne vont pas dans les lieux oÃ¹ elles se sentent en danger.

AnaÃ¯s : Ces problÃ¨mes sont vite abordÃ©s, vite oubliÃ©s, on les Ã©voque sans les traiter.

Categorie

1. hors les murs

date crÃ©Ã©e
15/12/2023